

INFORMATION MEMO

Court of Justice rulings on import charges and export refunds

A number of German courts, including the Bundesfinanzhof, had on different occasions asked the Court of Justice of the European Communities for an interpretation of Articles 95 and 97 of the EEC Treaty (dealing with import charges and export refunds) and of the concept of charges with an effect equivalent to customs duties within the meaning of the agricultural regulations.

The Court's rulings in these cases (Nos. 7, 13, 20, 25, 27, 28, 31 and 34/67) were handed down on 3 and 4 April 1968. Its main findings are summarized below.

- (i) The first paragraph of Article 95 is directly applicable and confers on the individual rights that municipal courts are required to safeguard; the second paragraph of Article 95 can also be directly applicable and confer similar rights.
- (ii) By "internal charges ... applied directly or indirectly to like domestic products", the first paragraph of Article 95 means all charges actually and specifically levied on the domestic product at all stages of its manufacture and marketing prior to or at the stage at which the product from other Member States is imported.
- (iii) Neither Article 95 nor Article 30 of the EEC Treaty prohibits the Member States from imposing an internal charge on products imported from other Member States where there are no like or other domestic products liable to benefit from the resultant protection. Where this is the case, the Treaty does not restrict Member States' freedom to fix the rates they impose, provided that these rates fall within the general scope of the domestic tax arrangements within which the charge is levied.
- (iv) Products are held to be "like" within the meaning of the first paragraph of Article 95 where they are normally considered to come under the same tax, customs or statistical classification.

- (v) The second paragraph of Article 95, supplementing the first, prohibits the levying of any internal charge (a) where it bears more heavily on an imported product than on a domestic product which, without being like within the meaning of the first paragraph of Article 95, nevertheless competes with it, or (b) where there is no direct competition but it places a specific burden on the imported product in order to protect certain activities distinct from those involved in the manufacture of the imported product.
 - (vi) In view of the Court's findings on the effect of Article 95, no domestic measure conflicting with this Article can be enforced. Article 95 does not, however, derogate from the power of domestic tribunals concerned to apply such internal procedures as will safeguard the rights conferred on an individual by Community law. For instance, when an internal charge conflicts with the first paragraph of Article 95 only because it goes beyond a certain level, the domestic tribunal is entitled to decide in accordance with municipal law whether the charge as a whole is unlawful or only that part of it in excess of the said level.
 - (vii) The first paragraph of Article 97, applying to Member States which levy a turnover tax under a cumulative multistage system and have actually availed themselves of the option provided, does not confer on the individual rights that domestic courts are required to safeguard.
 - (viii) In States which have availed themselves of the option provided by Article 97, an average rate is held to be any rate fixed as such by the State concerned, without prejudice to the application of the second paragraph of Article 97.
 - (ix) A charge levied under turnover-tax legislation and designed to put all categories of products, domestic and imported, on a similar tax footing constitutes an internal charge within the meaning of Article 95.
 - (x) A charge on imports of products from non-member countries does not constitute a charge with an effect equivalent to a customs duty within the meaning of Regulation No. 13/64 (regulating the markets in milk and milk products) and Regulation No. 19 (regulating the markets in cereals) provided it is levied as a charge under the national turnover-tax system.
- - - - -

Groupe du Porte-Parole

NOTE D'INFORMATION

Arrêts de la Cour de Justice en matière d'impositions à l'importation et de ristournes à l'exportation, rendus les 3 et 4 avril 1968

(Affaires 7, 13, 20, 25, 27, 28, 31 et 34/67)

Différents tribunaux allemands, dont le "Bundesfinanzhof" ont soumis à la Cour de Justice des Communautés Européennes une série de questions concernant notamment l'interprétation des articles 95 et 97 du Traité CEE - articles ayant trait aux impositions à l'importation et aux ristournes à l'exportation - ainsi que la notion de taxe d'effet équivalent à un droit de douane au sens des règlements agricoles.

Ci-après les principales conclusions de la Cour :

- L'article 95, alinéa 1, du Traité CEE produit des effets immédiats et engendre pour les justiciables des droits individuels que les juridictions internes doivent sauvegarder; l'article 95, alinéa 2, du Traité CEE est susceptible de produire les mêmes effets et d'engendrer les mêmes droits.
- Par impositions intérieures qui frappent directement ou indirectement les produits nationaux similaires, l'article 95, alinéa 1 du Traité CEE vise l'ensemble des impositions qui grèvent effectivement et spécifiquement le produit national à tous les stades de sa fabrication et de sa commercialisation antérieurs ou concomitants au stade de l'importation du produit en provenance d'autres Etats membres.
- Ni l'article 95 ni l'article 30 du Traité CEE interdisent aux Etats membres de frapper les produits importés d'autres Etats membres d'une imposition intérieure lorsqu'il n'y a pas de produit national similaire ou d'autres productions nationales susceptibles d'être protégées. Dans ce cas le Traité n'a pas pour effet de limiter la liberté des Etats membres de fixer des taux d'imposition qui restent dans le cadre général du système national d'impositions intérieures dont fait partie la taxe en cause.
- Le rapport de similitude visé à l'article 95, alinéa 1 existe lorsque les produits en question sont normalement à considérer comme tombant sous la même classification fiscale, douanière ou statistique, selon le cas.
- L'alinéa 2 de l'article 95, complémentaire de l'alinéa 1, prohibe la perception de toute imposition intérieure qui ou bien frappe un produit importé plus lourdement qu'un produit national lequel, sans être similaire, au sens de l'article 95, alinéa 1, se trouve cependant en concurrence avec lui, ou bien, en l'absence de concurrence directe, fait supporter au produit importé une charge fiscale particulière de manière à protéger certaines activités distinctes de celles qui ont servi à la fabrication du produit importé.
- L'effet reconnu à l'article 95 exclut l'application de toute mesure d'ordre interne incompatible avec ce texte. Cet article ne limite cependant

pas le pouvoir des juridictions nationales compétentes d'appliquer, parmi les divers procédés de l'ordre juridique interne, ceux qui sont appropriés pour sauvegarder les droits individuels conférés par le droit communautaire. Ainsi, lorsqu'une imposition intérieure n'est incompatible avec l'article 95, alinéa 1, qu'au delà d'un certain amont, il appartient à la juridiction nationale de décider, selon les règles de son droit national, si cette illégalité affecte l'imposition en son entier, ou seulement dans la mesure où elle dépasse ledit montant.

- L'article 97, alinéa 1, applicable lorsque les Etats membres qui perçoivent la taxe sur le chiffre d'affaires d'après le système de la taxe cumulative à cascade, ont effectivement exercé la faculté y reconnue, n'engendre pas pour les justiciables des droits individuels que les juridictions internes devraient sauvegarder.
- Dans les Etats qui ont fait usage de la faculté offerte par l'article 97, est réputé taux moyen tout taux institué comme tel par l'Etat dont il s'agit, sans préjudice de l'application du deuxième alinéa de cet article.
- Une taxe prélevée dans le cadre d'une législation relative à la taxe sur le chiffre d'affaires et destinée à placer dans une situation fiscale comparable toutes les catégories de produits, tant internes qu'importés, constitue une imposition intérieure au sens de l'article 95.
- Une imposition qui atteint l'importation de produits en provenance de pays tiers ne constitue pas une taxe d'effet équivalent à un droit de douane au sens du Règlement n. 13/64 et du Règlement n. 19 portant respectivement établissement graduel d'une organisation commune des marchés dans le secteur du lait et des produits laitiers et dans le secteur des céréales, dès lors qu'elle est perçue au titre d'une taxe qui relève du système national de la taxe sur le chiffre d'affaires.